

JOJO, L'ENFANT QUI FAIT PARLER LA POUDRE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 1H et 1 enf (Garç)

Humour pédagogique

Durée : 6mn

Jojo : J'en veux pas de la choucroute.

Son Père : Tu mangeras de la choucroute comme tout le monde. (*Pour lui*) Un peu d'autorité.
Ca n'a jamais fait de mal aux enfants.

Jojo : M'en fous. J'en mangerai pas.

Son Père : Et pourquoi tu n'en mangeras pas ?

Jojo : Parce que j'aime pas la choucroute.

Son Père : Et pourquoi tu n'aimes pas la choucroute ?

Jojo : Le chou ça sent le caca. Et la saucisse, ça pue la pisse.

Son Père : (*Pour lui*) Surtout se montrer ferme. (*A Jojo*) Jojo ! Je te prierai de parler autrement...

Jojo : M'en fous. J'en veux pas. Et je cause comme je veux.

Son Père : (*Pour lui*) Ce ne sont pas les gosses qui vont commander ici. Ah la la ! Manquerait plus que ça.

Josiane, ma femme, apporte la casserole et sers-le quand même... ! Comment ? « *Il ne faut pas blesser le petit ?* » Qui parle de « *blesser* » ? Tu t'es donnée du mal à nous préparer une choucroute, il mangera de la choucroute. Et puis quoi encore ?
Avec moi, pas de concession. Et il le sait bien, le bougre.

Jojo : Bah ! C'est pas une casserole, c'est un trou à chiottes. Josiane ! Baisse un peu l'abattant des WC, ça schlinguera moins !

Son Père : Jojo ! Je vais me fâcher. D'abord, cet abattant, comme tu viens de le nommer vulgairement, c'est un couvercle de casserole. Faudrait tout de même pas prendre la casserole de ta mère pour la cuvette des WC.
Ensuite, arrête d'appeler ta mère Josiane. Je te l'ai déjà dit. C'est irrespectueux au possible !

Jojo : Alors, Victor ? Comment je fais pour l'appeler, la Josiane... ? Je la siffle ?

Son Père : Tu dis simplement « Maman ». Quant à moi, ce n'est pas « Victor », c'est « Papa ». *(Pour lui)* A force, il va peut-être finir par comprendre ?

Jojo : Ok, Victor !... *(Temps bref)* Aaahhh !!!

(Coup de révolver dans la cuisine)

Son Père : Non mais, Jojo ! En voilà des façons ! Qu'est-ce qu'il te prend ? Tu m'as fait sauter. Et la Mémé, elle a failli tomber de son fauteuil.

Jojo : La faute à Josiane !

Son Père : Hé bien quoi ? Ta mère, qu'est-ce qu'elle a encore fait ?

Jojo : Elle a profité de ce qu'on était en train de s'expliquer, pour me verser sa camelote dans mon assiette !

Son Père : Josiane, ce n'est pas bien ce que tu viens de faire. Arrête de contrarier le petit...
Ce n'est pas ce que tu viens de me dire tout à l'heure ?
(Pour lui) C'est vrai quoi ! Un peu de pédagogie ! Si j'explique à Jojo le pourquoi des choses, cela devrait bien se passer...
(A Jojo) Tu comprends... mon Jojo... sans vouloir critiquer ta Maman... et même si elle a eu des torts envers toi...tu dois admettre qu'elle a des circonstances atténuantes.
Ce qu'elle fait, c'est pour ton bien. Car elle veut que tu grandisses.

Jojo : J'veux rester petit.

Son Père : Puis, je t'ai dit cent fois de ne pas tirer en l'air. Ca troue le plafond.
Tu as vu dans l'état qu'il est, le plafond ? Il y a des trous partout. On dirait une passoire. Il va bientôt falloir que j'appelle un plâtrier.
(Pour lui) Josiane n'y entend rien. Elle n'a jamais su parler aux enfants.

Jojo : Sur quoi veux-tu que je tire, alors ?

Son Père : Sur rien du tout !

Jojo : Si j'avais su, j'aurais tiré sur Josiane.

Son Père : Je t'interdis de tirer sur ta mère ! En voilà des manières !

Jojo : Alors je tirerai sur la Mémé.

Son Père : Ni sur ta mère. Ni sur la Mémé... Puis, il me semble t'avoir répété qu'une fois tes mains lavées, tu dois toujours déposer tes révolvers à l'entrée de la cuisine, avant de passer à table.

Jojo : Je les déposerai si je veux.

Son Père : (*A sa Belle-mère*) Vous avez bien travaillé, Mémé, d'offrir des 357 Magnum à votre petit-fils pour Noël... ?
Pardon, Belle-Maman ? Qu'est-ce que vous dites... ? Si vous les avez achetées, c'était aussi à cause de votre peur du vide... ? Quel vide... ?
Comment... ? Il a ouvert la porte qui mène au sous-sol... ? Il vous a amenée au bord de l'escalier ? Dans votre fauteuil roulant... ? Et il vous a menacée de vous faire dégringoler toutes les marches ?

Jojo : C'est pas vrai.

Son Père : Belle-Maman... Ecoutez-moi. Il dit que ce n'est pas vrai ? Non, je sais, Mémé. Je ne mets pas votre parole en doute... D'un autre côté, si le petit le dit, c'est peut-être vrai aussi ? Ne vous formalisez pas, Belle-Maman. A un certain âge, on perd toujours un peu les pédales... (*Un temps*)
Jojo ! Regarde-moi bien dans les yeux ! Tu sais que si tu mens, le petit Jésus ne sera pas content. Parce que c'est très vilain de mentir... Alors, oui ou non, as-tu voulu jeter ta grand-mère par-dessus l'escalier du sous-sol ?

Jojo : Oui.

Son Père : A la bonne heure... ! Il y a du bon dans cet enfant...
Mais non, Mémé. Je ne me réjouis pas parce qu'il a voulu vous envoyer au sous-sol. Mais parce que mon fils a au moins une qualité : c'est qu'il est franc comme l'or.
(*Un temps bref*)
Dis-moi Jojo. Tu n'aimes pas ta grand-mère ?

Jojo : Non.

Son Père : Peut-on savoir pourquoi ?

Jojo : Elle fait rien que vouloir m'embrasser.

Son Père : Ce qui prouve qu'elle t'aime bien.

Jojo : Elle pique. Et

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f